

femmes l'interrogeaient en chemin sur le pays, les habitants du village, leur fortune. On arriva dans l'oseraie avant que l'enfant eût fini de donner ses renseignements.

Les Bohémiennes coupèrent l'osier, puis en enlevèrent l'écorce et formèrent de blancs et souples fagots. Zacharie ne leur refusa pas son concours pour les emporter, et le lendemain, sans y être invité, il courut rejoindre les nomades. Les bêtes paissaient l'ajonc dur; les hommes faisaient fondre l'étain dans un angle du champ et réparaient la batterie de cuisine des bourgeois et les vases de lait des fermières. Les trois filles, assises l'une près de l'autre, tressaient des paniers avec une rapidité, une grâce dont s'émerveillait Zacharie.

"Si j'en pouvais faire autant," se dit-il, "je ne m'inquièterais pas de savoir si les bois n'ont ni fraises ni violettes."

Longtemps il hésita avant de formuler une demande téméraire; à la fin le désir d'apprendre l'emporta sur sa timidité.

Il fouilla dans sa poche, en tira les trois sous reçus la veille et les tendit à la plus jeune des Zingarelles en lui disant:

"Les voulez-vous pour m'apprendre à tresser des corbeilles?"

La Gitane se mit à rire:

"Garde-les! dit-elle, ce qui est donné est donné; assieds-toi et fends cet osier en deux; c'est le commencement de ton apprentissage."

Zacharie fendit si consciencieusement le paquet d'osier que la jeune fille lui dit, quand il se leva pour partir:

"Reviens demain!"

Il n'y manqua pas. Afin de s'éviter un châtimeut à la maison paternelle, Zacharie prit dans la cachette du saule ce qu'il était obligé de fournir au tisserand, croyant qu'il réalisait un placement magnifique en sacrifiant quelques sous pour apprendre un état.

Au bout de quatre jours d'application, d'essais, de zèle, le petit garçon confectionna une corbeille si fine, si jolie, que les Bohémiens lui adressèrent des compliments.

"Est-ce que vous savez faire des ruches?" demanda-t-il.

— Et de belles! tu es intelligent comme un singe; tu arriveras à quelque chose toi..... faire des ruches? c'est une idée..... On élève des abeilles, ici?

— Oui, répondit Zacharie, et je vous

indiquerai les fermes où vous pourrez vendre des paniers pour les nouveaux essaims; moi, je veux donner le mien."

Zacharie fit une ruche belle comme un palais d'avettes et resta debout extasié devant le chef-d'œuvre sorti de ses mains. Puis, comme sur le toit d'une maison nouvelle, il attacha un bouquet à la ruche, et tout courant, sans dire bonsoir aux Gitanes, il arriva chez le bonhomme Patience.

"Que tiens-tu là, petit? demanda le vieillard..... sur ma foi, c'est une maison pour un essaim et une belle et parfaite! Qui t'en a fait cadeau?"

— Cadeau! je l'ai tressée et garnie de paille moi-même; je vous l'apporte, et j'espère que vous ne la refuserez pas.

— Je n'ai garde! répliqua Patience avec attendrissement, et le souvenir du peu que j'ai fait pour toi ne vaut sans doute point la reconnaissance que tu en gardes..... Je ne t'en blâmerai point pourtant: les bonnes pensées dans les âmes se ressemblent d'elles-mêmes et donnent des moissons de bonnes œuvres. Mais si tu tresses des rûchers, apporte-m'en un autre, et je te ferai à mon tour cadeau d'un essaim."

Ce fut encore une bonne soirée pour Zacharie; il se promena avec Patience dans la campagne. Les prés et les champs étaient tout verts. L'enfant le remarqua, et le vieux magister lui dit:

"Te souviens-tu comment le grain a été préservé dans le sillon?"

— Par la neige!

— Et toi aussi, au milieu de tes souffrances, tu as conservé dans ton cœur le germe d'une parole salutaire, et ton âme a fait comme ce champ; la moisson est préparée, que le vent souffle des quatre coins du ciel et la mûrisse!"

Quinze jours se passèrent; au bout de ce temps Zacharie, passé maître vannier, ne recevait plus de leçons. Peu à peu, trouvant les Bohémiennes compatissantes et gaies, Zacharie dépeignit l'intérieur des Pierriers et leur raconta ses misères.

Un soir la plus jeune lui dit:

"Nous partons après-demain; les hommes ne trouvent plus d'étamages, et nous avons achevé plus de corbeilles que nous n'en vendrons dans le département. Ton père te hait, ta mère te bat, quitte-les; tu sais un métier, et si la mendicité te fait peur et honte, te voilà certain de ne pas être obligé d'y recourir. Nous menons